

à Bord du Brick Goulette St Germain

Le 24. Mars 1824 -

Reçu le 27. avril par la goëlette.

Reçu le 24. —

Mon Général,

Je vous écris de Bord Saint Germain par un
bon temps et par conséquent fort mal à
l'aise, pour avoir donc à exposer mon
Gripouage, pour ne rien attacher qu'aux faits.

J'ai été fort bien reçu de M.
Le Général Berruyer, mais je doute que ce
que vous aura écrit et ce que j'ai pu lui
dire, ayant calmé ses inquiétudes sur les rumeurs
de la France - Des faits patents au temps
Suis pourront y parvenir - Quoique le
Général il serait bien bon que nos Bâtiments
visitassent souvent les Ports, ce serait le
moyen le plus sûr de nous y enlever.

L'on avait ici répandu que Berruyer
Berruyer était déjà arrivé à la Martinique,
que quinze autres Mille y étaient attendus
et l'on ignorait la destination de cette
armée. J'ai quelques raisons de penser
qu'à l'occasion de ces bruits, le Gouvernement
de cette partie de l'Amérique a envoyé plusieurs
Anglais à la Barbade. J'en saurais peut être

plus à Caracas et je ne manquerais pas de vous
en instruire, si je le peux. Je vous le répète
mon Général, en allant à la Guinée porter mes lettres
ou en envoyant le Capitaine à monter à Caracas,
j'apporterai aux Supérieurs et le Salut de ma Mission
~~viens~~ en entier à ce qu'ils soient instruits.

Le Général Barrocas m'a fait remarquer que votre
Lettre ne portait que l'expression de vos sentiments
et que vous ne parliez pas précisément de
la Volonté du Quart. du Roi, telle qu'elle vous avait
été expliquée. J'ai fait mes efforts pour lui
prouver qu'il se trouvoit, que dans notre manière
de faire il ne vous était par possible d'insulter un
Voeu public qui en vous n'est été tracé. Vous
surtout peut être qu'avec des yeux aussi susceptibles
l'on ne sauroit parler trop clairement. Je
renvoie par de Batiment qui m'a porté la
Lettre de M. Chateaubriand, elle portait de ses
instructions que j'ai laissées à la Martinique,
et je craignois qu'en cas de lésion de son papier
elle ne donnât lieu à quelque interprétation
détachable. Je ne propose donc de
leur dire que j'ai été envoyé par les affaires
étrangères (dont je garde le principal), mais
à vos ordres et que vous êtes mon Général,
dans ces Parages, y devenant l'organe du Gouvernement.

que je devrais recevoir de vous qui ^{depuis} m'ont porté des
nouveaux Comptes de Situation de l'aj., les instructions
en vertu desquelles je devrais y agir & ^{ce} que vous
m'avez été actives. par le Comité du Ministère à me
donner le titre d'Agent Commercial de Martinique, que
vous m'assignez dans vos instructions & il seroit utile
que la chose fut annoncée d'avance et en attendant que
vous m'en donniez la qualité dans les instructions
que m'apportera le Capitaine Mallet, en stipulant au nom
du Comité - ce que je vous demande - pour l'usage
n'est nullement pour moi, mais dans les intérêts de
nos affaires.

Je vais débarquer au moment
même à la Guadeloupe et il ne me reste que le
temps de vous adresser de mon respectueux salut.

B. Chabrier

P.S. J'ai eu beaucoup à me louer de M. de
Commanche Durois, qui m'a servi avec autant de
zèle que d'intelligence

The first thing I should mention is that
 the weather was quite good today.
 We went for a walk in the park
 and saw many beautiful flowers.
 The children were very happy
 and played for hours.
 We also had a picnic under
 a big tree. The food was
 delicious and everyone enjoyed
 it very much. It was a
 very pleasant surprise.
 I hope to go back soon.
 The park is a beautiful
 place and I would like to
 visit it again.

Yours truly,
 J. J. Johnson

I have been thinking about
 you very much lately.
 I hope you are well and
 happy. I would like to see
 you very much.